

Autisme : pas à pas, ABA tisse son réseau

L'autisme est un handicap mal connu. Et mal soigné, d'après l'association Pas à pas, qui prône une méthode non remboursée par la Sécurité sociale. Elle organisait samedi, à l'école Jacques Prévert, une opération de sensibilisation et de collecte.

PIERRICK YVON > villeneuvedascq@nordeclair.fr

Anne et Fanny accueillent les visiteurs avec le sourire, dans la cour de l'école Jacques Prévert. Leurs badges l'indiquent : elles sont membres de l'association « Pas à pas », créée au début de la décennie par leur directrice de parcours, Vinca Rivière, afin de mettre en pratique leur formation et d'aider les familles. C'est elle aussi qui est à l'origine du master en psychologie de Lille 3, spécialisé dans l'analyse appliquée du comportement, ouvert à la même époque. Une formation unique en France.

L'association propose une prise en charge totale des enfants autistes. « En France, il n'y a que les hôpitaux de jour. Cela ne suffit pas », explique Anne. « C'est une prise en charge totalement individuelle. Il s'agit de faire évoluer l'enfant pas à pas. Qu'il apprenne avec nous, puis avec son entourage. » Un suivi à mettre en place le plus tôt possible : « plus l'enfant est pris en charge tôt, plus il a de chances de retrouver un cursus scolaire normal. »

Une méthode critiquée

L'efficacité de leur travail attire des parents souvent désespérés. « Plusieurs familles ont déménagé à Lille pour avoir une meilleure prise en charge de leur enfant », affirme Anne. Par exemple, la famille du comé-



Etudiantes en psychologie, elles prennent en charge des enfants autistes avec l'association « Pas à pas ».

dien Francis Perrin, qui a quitté Paris pour Tourcoing afin d'être proche de l'association. Seulement voilà : la méthode de l'association n'est pas reconnue par la Sécurité sociale. Et la prise en charge intensive revient à plus de 3000 euros par mois. Pourquoi cette situation ? L'association est la seule en France à travailler avec la méthode ABA, une méthode comportementaliste qui incite à faire reproduire le bon geste à l'enfant et à le récompenser. Développée il y a plus de 30 ans

aux États-Unis, ABA, pour *Applied Behaviour analysis*, ou analyse appliquée du comportement, est perçue avec méfiance en France. « On a du mal à se faire reconnaître au niveau de l'État. Les psychiatres disent que nous faisons du dressage d'enfants », regrette Anne. « Le comportementalisme, c'est donner la récompense. La méthode remet en cause toutes les mœurs », confirme Lucie, autre étudiante du masters. Elle enfonce le clou : « La psychiatrie a la main mise en France. Et la

psychanalyse n'apporte rien au comportement autiste. » Vinca Rivière déplore aussi la situation : « La santé en France est organisée par la médecine, d'où viennent les psychiatres. Nous, nous n'avons pas de crédibilité. »

Cette controverse tient au fait que les origines de ce trouble du comportement sont encore méconnues. Pour Vinca Rivière, « on sait que c'est génétique, et donc pas lié au comportement des parents. » La discorde risque de durer. ●